



Allocution de clôture

M. Jackie DEPIERRE, *Président de la Fédération Régionale des Services de Santé au Travail Interentreprises d'Ile-de-France et Président du SIST-VO*

Coluche disait le travail est une grave maladie, si grave que l'on a créée pour la soigner la « Médecine du travail ».

Non, le travail n'est pas une maladie, mais il peut être encore perçu comme tel par la médecine de soin ce qui ne fait pas sens pour renforcer ce lien indispensable pour ménager un parcours d'accompagnement cohérent et efficient.

Oui le travail génétiquement modifié et à géométrie variable modifie sans cesse les rapports entre les entrepreneurs et les entreprises.

Oui prévoir et combattre la désinsertion professionnelle c'est aider les employeurs à limiter l'absentéisme, le turn-over, à conserver les compétences indispensables à la vie de l'entreprise et donc de préserver son capital social non pas uniquement celui libellé en Euros mais en « humain ».

Oui pour l'aider et l'accompagner dans sa responsabilité sociale vis-à-vis des salariés, de l'environnement, de l'état et notamment dans la préservation de l'équilibre des comptes sociaux, sachant les incidences considérables de la désinsertion professionnelle sur ce point.

Oui un bon patron, un bon manager doit « aimer les gens » et quel que soit le métier ou l'activité de l'entreprise, l'expression d'un de ces talents doit être la gestion des ressources humaines. Et il n'y a pas d'intelligence sans sensibilité.

Non au burn-out ou à la dépression nerveuse qui met chacun, chacune, à la lisière de cette frontière ou l'intelligence emmurée peut devenir folie de laquelle on ne peut jamais vraiment revenir.

Non à la maladie de l'indifférence à l'égard des autres.

Stress au travail, faible soutien social, prédictifs d'accidents de la vie, nous sommes tous quelque part des responsables anonymes.

Oui l'autoliquidation pour inaptitude est une rupture du contrat de travail par prise d'acte par le salarié.

Oui nos services ne doivent jamais laisser l'entrepreneur accuser un déficit d'interlocuteurs face à la désinsertion professionnelle.

Oui ne laissons pas un handicap lourd mettre l'individu hors de notre atteinte.

Oui le handicap ne doit pas alimenter la neutralité actuarielle de ceux qui auront l'espérance de vie plus faible.

Nous devrions assister dans un très proche avenir, à un véritable Yalta des professions de santé, en attendant nos actions doivent toujours se conjuguer au présent.

Un événement

Avec



Avec l'allongement de l'espérance de vie, chacun, chacune, travaillera plus longtemps mais sur des périodes plus courtes ainsi le rapport entre « la vie privée » et « la vie au travail » devrait être favorable à la première. Soyons vigilants, ne laissons pas le malheur s'insérer. Il est rarement beau et noble et faisons en sorte, lorsque les temps deviennent « durs », que pas seulement les « durs » puissent s'en sortir.

Nous sommes maintenant arrivés à l'oméga de ces Assises et le temps fort des remerciements à tous ceux et celles qui ont participé depuis plusieurs mois à l'élaboration et à la construction de cette manifestation,

Remerciements à tous les participants, au groupe de travail qui a œuvré à la gestation de cet événement sur une idée du docteur Bernard Kriegel, aux ateliers et conférences, un clin d'œil à notre partenaire Idéal Connaissances qui nous a accompagné depuis plusieurs mois dans le prisme de tout ce qui concerne le push / pull nécessaire au succès et enfin un grand merci à notre déléguée sans qui rien n'aurait été possible, nous l'avions rêvé Céline Roux l'a réalisé Céline ROUX », dans le décor de la Maison de la Chimie.

Envoyez le générique de fin du film et applaudissons-nous pour conclure ce grand moment.

Un événement

